

ville ; c'était le libraire Thiolin et M. Roulier. Plus tard, Bossuet défendit, contre l'illustre bénédictin Dom Martène, notre vieille liturgie lyonnaise.

La conférence de M. le chanoine Delmont a été chaleureusement applaudie par une assistance d'élite.

Le 14 février, conférence de M. Charles Benoist, professeur d'histoire constitutionnelle à l'Ecole des Sciences politiques de Paris, sur l'*Organisation de la Démocratie*. Autre conférence, le 16, par M. Urbain Guérin, aux Folies-Bergère, sur *La Liberté d'enseignement*.

Enfin, le 18, M. Jules Roche se fait applaudir dans la même salle, en prenant la parole pour combattre la *Progression constante des impôts et l'initiative parlementaire en cette matière*.

Pendant ce temps, le *Journal officiel* nous apportait la liste si longtemps désirée des nouvelles palmes académiques. Nous y relevons les noms de M^{lle} Bach-Sisley, l'écrivain si distinguée ; de M. Euler, le réputé peintre de fleurs ; de M. Dolard, médecin de l'Assistance publique, enfin d'un grand nombre d'artistes de nos théâtres et de professeurs de musique. Il semble que ceux-ci aient été les mieux partagés dans cette distribution de manne académique.

Enfin, le 17 février, un arrêté ministériel approuvait la création à l'Université de Lyon d'un brevet d'études d'électro-technique.

Les productions littéraires ne sont pas très abondantes pendant ce mois. Je sais bien d'importants volumes qui vont paraître, comme l'*Entrée de François 1^{er} à Lyon*, que nous annonce la Société des Bibliophiles et qui sera un des plus beaux ouvrages qui soient janiais sortis des presses lyonnaises. Puis c'est le *Dictionnaire illustré des Communes du Département du Rhône*, par MM. de Rolland et Clouzet,